

LA VRAIE LANGUE CELTIQUE

Le 18 décembre 1886, le *Courrier de l'Aude* publie, sous la signature X., une critique démesurément positive du livre de l'abbé Boudet *La Vraie Langue Celtique et le Cromleck de Rennes-les-Bains* récemment paru aux éditions Pomiès. On sait qu'après sa diffusion dans les milieux savants, certains érudits furent moins enthousiastes et ne se privèrent pas d'émettre de sévères et acerbes critiques sur les théories du curé de Rennes-les-Bains.

RENNES-LES-BAINS. — Une importante découverte historique. — *La vraie langue Celtique et le Cromleck de Rennes-les-Bains*, par M. l'abbé Boudet.

Depuis quelques années, les recherches historiques se dirigent avec ardeur vers un objectif bien intéressant, l'étude du peuple Celte.

Le souvenir de son héroïsme guerrier, le retentissement de ses exploits dans le monde ancien, seules données de son histoire, sont bien faits pour exciter l'enthousiasme et en même temps pour piquer la curiosité du chercheur. Aussi a-t-on essayé de recueillir tout ce qu'il est possible d'extraire des auteurs. Il semblerait donc que tout est épuisé sur ce sujet, et qu'après tant d'écrivains, il ne reste qu'à glaner pauvrement.

Un travailleur infatigable vient d'avoir la bonne fortune de découvrir un point, qui jusqu'ici a échappé à la science de l'observation, et de poser un splendide jalon sur la voie des connaissances positives.

La langue Celtique existe presque dans sa pureté native : elle est encore parlée par un grand peuple.

Voilà en quoi consiste l'œuvre aussi pleine de mérite que de science, dont nous annonçons l'apparition; fruit des labeurs incessants d'un compatriote, qui compte dans le département de l'Aude de nombreux et sincères amis.

Nous signalons donc avec bonheur cet ouvrage, imprimé à Carcassonne, chez M. Pomiès, à l'attention de tous les lecteurs sérieux, de tous les esprits cultivés, que passionne l'étude des origines des langues. Il sera surtout intéressant, pour les habitants des bords de l'Aude, de remonter avec l'auteur à près de trente siècles avant nous, et de reconnaître, dans les expressions pittoresques ou bizarres du languedocien, le langage parlé par les Celtes. Ce langage semblait être disparu sans retour, étouffé en grande partie par la civilisation Romaine; mais l'auteur a su en découvrir le secret, et avec lui, nous pourrions assister à la résurrection des véritables racines de la langue Celtique cachées sous les dialectes variés du midi.

Nous regrettons de ne pouvoir faire une longue analyse de cet ouvrage, rempli d'une rare érudition et qui ouvre des horizons inconnus, non seulement à l'histoire de notre pays, mais aussi à celle de l'humanité tout entière.

Après une démonstration lumineuse des étymologies des noms des premiers hommes, l'auteur n'hésite pas à saisir corps à corps les langues punique, kabyle et basque; les interprète; indique leur filiation, et nous fait connaître l'établissement en Europe des diverses tribus celtiques; il nous fait ensuite entrevoir la puissante organisation religieuse et politique des Gaules, que les Romains, avec leur habileté ordinaire, ont cherché et réussi à détruire. L'astuce, la division, la discorde, et tour à tour les alliances et les hostilités, furent employées pour renverser le dernier rempart de la fédération Gauloise, défendu contre César par l'héroïque Vercingétorix.

Deux tribus des plus puissantes, celles des Volkes Tectosages et des Volkes Arécomiques, nous apparaissent dans les profondeurs de leur histoire. Le savant auteur, les suivant pas à pas, révèle leurs dernières migrations, leurs descendants jusqu'ici ignorés, les pays de l'Europe occupés par eux durant plusieurs siècles, et arrive à cette conclusion nouvelle, mais parfaitement démontrée, que les Francs sont les véritables descendants des Volkes, et les héritiers, non seulement de leurs vertus guerrières, mais aussi de leurs incorrigibles défauts.

L'ouvrage se termine enfin par la description d'un vaste monument druidique, oublié depuis vingt siècles peut-être, et remis en lumière: Le Cromleck de Rennes-les-Bains; une autre Bretagne inexplorée et enfouie dans les gorges de la rivière de la Sals.

Nous n'hésitons pas à dire que les résultats de l'essai étymologique de M. l'abbé Boudet sont incalculables, non seulement au point de vue particulier, que nous avons déjà signalé, c'est-à-dire des études Celtiques, mais au point de vue aussi des recherches exactes de la langue primitive.

Nous recommandons vivement ce livre aux lettrés et aux érudits, comme aux hommes du monde, à tous ceux enfin qui s'intéressent à leur pays. Nous sommes convaincu que, malgré l'aridité inévitable des démonstrations étymologiques, les lecteurs seront puissamment intéressés à l'aspect de ce monde celtique, qui paraissait comme un rêve, et qui renaît aujourd'hui dans une saisissante réalité. Sans compter les connaissances nouvelles en philologie et en histoire, la lecture de l'ouvrage leur procurera bien souvent l'immense satisfaction du navigateur, qui, le premier, aborde une contrée inexplorée.

X.

On trouvera cet ouvrage chez M. Bonnafous, libraire, à Carcassonne.

Envoyer vos commentaires à : patrick.mensior@rennes-le-chateau-doc.fr
ou directement sur la news